

Pour la gauche, Patrick Jardin est un emmerdeur politiquement incorrect... et la droite se tait !

écrit par François des Groux | 6 janvier 2020



.
A propos du [dernier article](#) de Patrick Jardin sur le cas Salines, ce père devenu ami avec le père de l'assassin de sa fille...

.
Ce traitement de la presse est révélateur de la dichotomie actuelle de notre société médiatique : d'un côté, on encense ceux qui pardonnent, dialoguent et comprennent. De l'autre, on montre du doigt les « prêcheurs de haine ».

.
Patrick Jardin, aux yeux des médias et des politiques, reste un « prêcheur de haine » puisqu'il ne pardonne pas le meurtre horrible de sa fille. De plus, il a l'outrecuidance de ne pas rester muet et de clamer vengeance (ou, du moins,

que cela ne se reproduise plus). Il refuse de sacrifier la mémoire de sa fille Nathalie sur l'autel fantasmé du vivre-ensemble, de la paix sociale, de la non-stigmatisation et du non-amalgame.

Bref, pour la gauche (la droite est aux abonnés absents), Patrick Jardin est un **emmerdeur** car (vraiment) **insoumis et politiquement incorrect**.

.
En tant que père d'une victime, il n'est pas (encore) insulté par les médias *mainstream* (« subventionnés » ?) qui lui reprochent son combat anti-islam. Mais les sous-entendus s'accumulent : pour le Monde, Patrick Jardin est sur le « *chemin de la haine* » (houuuu, la haine, pas bien !) tandis que Libé insiste sur son « *4x4 énorme qui doit coûter un paquet* » et sur son refus « *de se faire suivre* » par un psy... (l'article s'avère particulièrement odieux)

Après le Bataclan, un père sur le chemin de la haine

« Patrick Jardin, qui a perdu sa fille lors des attentats, reste profondément meurtri et apparaît de plus en plus souvent dans les sphères de l'extrême droite... »

https://www.lemonde.fr/long-format/article/2018/09/28/apres-le-bataclan-un-pere-sur-le-chemin-de-la-haine_5361248_5345421.html

Patrick Jardin, peine perdue

Si l'extrême droite veut en faire son héraut anti-islam, ce père en colère d'une des victimes du Bataclan est surtout un homme brisé.

« Patrick Jardin erre entre Lille et Tourcoing au volant de sa BM. L'air paumé, un peu. Du genre de ceux qui ont oublié ce qu'ils cherchent. A Marcq-en-Barœul, où il est né, il évoque Ronchin, où sa fille est enterrée. Puis d'un coup maugrée contre les Arabes. Arrivé à un feu, il dit *«bienvenue au Maghreb»*, quand des femmes voilées traversent devant lui. Sa bagnole, un 4x4, est énorme. A l'intérieur, on se sent protégé. Le machin doit coûter un paquet. Ce qui ne devrait pas être un problème pour l'ancien patron de France Cars (un loueur de véhicules) : il est millionnaire. Mais le jeune retraité, 66 ans, a des principes. *«Je l'ai achetée d'occase, parce que mettre 140 000 balles dans une voiture, c'est pas possible. J'ai pas été élevé comme ça.»*...

Patrick Jardin a perdu sa fille dans l'attentat du Bataclan, le 13 novembre 2015. La jeune femme, 31 ans, était régisseuse lumière dans cette salle. Elle est morte *«d'un pneumothorax»*. Ça peut vouloir dire plein de choses. Qu'elle a eu les poumons déchirés par une balle, ou bien qu'elle aurait pu survivre. Patrick Jardin s'accroche à cette idée, accuse l'État de défaillances...

L'homme porte l'étiquette de «père de victime du Bataclan» et, en même temps, celle de «celui qui n'a pas pardonné»...

Cet été, Patrick Jardin s'est beaucoup donné pour empêcher la programmation au Bataclan de Médine, à cause de son album *Jihad*. Le rappeur a fini par annuler sa venue. Le combat de Jardin a été relayé par l'extrême droite [...] Patrick Jardin a depuis longtemps, avant le 13 Novembre, des copains au Front national...

L'homme est hanté par sa dernière image, derrière une vitre à l'institut médico-légal, avec un drap remonté jusqu'au menton. Mais il refuse de se faire suivre »...

https://www.liberation.fr/france/2018/11/11/patrick-jardin-p-eine-perdue_1691401

Haro, donc, sur Patrick Jardin « héraut de l'extrême droite » islamophobe et raciste !

En revanche, Antoine Leiris (« *Vous n'aurez pas ma haine* ») et Georges Salines (« *Ma fille Lola dansait au Bataclan* » et maintenant « *Ils nous restent les mots* ») seront publiés, invités, encensés, glorifiés parce qu'ils souscrivent, malgré la mort de leurs proches et de plus de 300 autres, au mythe de « l'islam, religion d'amour, de tolérance et de paix ».

Un mensonge total vendu par les politiciens et les médias, malgré le climat de guerre civile, d'émeutes dans les banlieues et d'attaques récurrentes au couteau.

Et le peuple qui ouvre les yeux peut se demander : mais à qui profite le crime ?

Aux pays de l'OCI en général et aux pétromonarchies en particulier ?